

# Passer le flambeau

Comme dans toute organisation, les employés du MAECI se retrouvent à des étapes différentes de leur cycle de vie professionnelle. *Notre Monde* s'est entretenu avec quelques employés se situant aux extrémités du spectre générationnel – des recrues envisageant une carrière passionnante aux employés chevronnés qui ont tant à raconter sur leurs nombreuses années de service au sein du Ministère.

Quand Jim Puddington a pris sa retraite à la mi-janvier, il n'avait rien perdu de son enthousiasme à l'égard du Ministère pour lequel il a travaillé pendant près de 47 ans.

« J'aurais difficilement pu trouver un milieu qui m'aurait apporté autant de satisfaction pendant de si nombreuses années – les collègues et amis que j'ai rencontrés ainsi que les liens que j'ai tissés dans le monde entier, la possibilité de participer à des sommets et de faire connaissance avec des chefs d'État, rien de tout cela n'aurait été possible autrement. »

Au cours de sa carrière, Jim a été affecté en Inde, en Autriche, à la Barbade et deux fois en Turquie. De plus, il a travaillé pour la Commission internationale de contrôle en Indochine ainsi qu'au sein de services géographiques et multilatéraux, y compris aux Nations Unies, et a consacré 15 ans aux relations avec la Turquie.

Peu importe ses fonctions, à l'étranger ou au Canada, Jim a toujours mis l'accent sur l'établissement d'un réseau de relations avec les Canadiens, avec les dignitaires étrangers et au sein de la société civile. « Chaque diplomate devrait agir ainsi, dit-il. En élargissant son réseau, on a plus de chance de joindre quelqu'un en cas de crise. Et si cette personne vous connaît, elle sera plus susceptible de collaborer avec vous. »



Jade Puddington est reconnaissante envers son père d'avoir suscité chez elle une curiosité pour les affaires internationales.

Au moment où Jim a quitté le Ministère, sa fille, Jade, était sur le point de terminer sa première année à titre d'agente du Service extérieur. Elle a commencé à travailler en mars dernier en tant que conseillère en politiques à la Direction de la criminalité internationale et du terrorisme. Il y a deux mois, elle a obtenu un poste à la Direction générale de la gestion des urgences, où elle s'occupe de la gestion de crises.

Pour Jade, dont l'enfance passée à suivre son père d'une affectation à une autre a fait naître en elle un intérêt pour les affaires internationales, le MAECI était le seul employeur qui pouvait lui offrir la vie qu'elle souhaitait.

« J'ai eu l'occasion de vivre dans divers pays et de découvrir une multitude de cultures, et je veux que ça continue. J'ai acquis la flexibilité et la capacité d'adaptation nécessaires, et je vais m'en servir pour faire carrière – comme mon père. »

Robert Vanderloo, qui a été ambassadeur du Canada au Portugal de 1998 à 2002, a passé plus de trois décennies au Ministère au poste de délégué commercial, un objectif dont il avait fait mention lors de son entrevue initiale en 1974. « Parcourir le monde était mon rêve d'enfant, et en me joignant à l'équipe du MAECI, je l'ai réalisé. »

Au fil des ans, il a participé à des missions en Amérique du Sud, en Europe et en Asie, et a collaboré à l'organisation de la visite d'Équipe Canada de l'ancien premier ministre Jean Chrétien et des premiers ministres provinciaux en Asie du Sud-Est. Depuis sa retraite officielle en 2007, il a agi également à titre de conseiller spécial pour les sommets du G-8 et du G-20.

Pour Robert, le fait qu'on ait ramené les tâches au Ministère à ce qui est absolument essentiel est le plus grand changement qu'il a pu constater en tant que délégué commercial. « Les activités superflues ont été éliminées et on ne peut qu'approuver cette sage décision. »

Sa fille, Caroline Vanderloo, qui travaille au MAECI depuis un an, occupe un poste d'analyste des politiques à la Direction des affaires circumpolaires et autochtones. Elle souhaite voyager comme son père a eu l'occasion de le faire au cours de sa carrière au Ministère. « Étant donné les expériences que j'ai pu vivre alors que j'étais enfant, l'idée de demeurer au même endroit pendant plus de trois ans me semble étrange. Je suis heureuse d'avoir trouvé un emploi qui me permettra régulièrement de découvrir de nouveaux milieux et de faire de nouvelles rencontres, et peut-être même d'apprendre de nouvelles langues. »

Dave Edwards, un agent du service extérieur chevronné ayant près de 30 ans de service au MAECI, prévoit prendre sa retraite cet automne. « Ça m'étonne un peu quand je songe au fait que je suis devenu un fonctionnaire de carrière. Mais je dois dire que ces 30 années ont été tellement captivantes qu'elles ont passé à